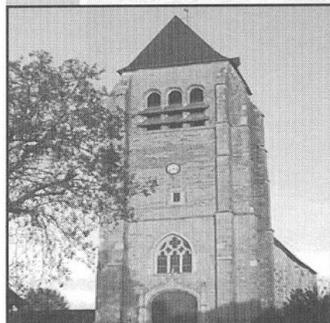


Si le monde était parfait ! Ou le mariage au début du siècle



DE LA TOUR AU COSSON



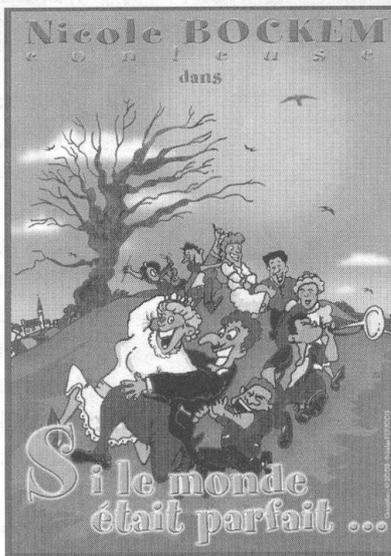
L'ACSPF propose une après-midi récréative le samedi 28 janvier à partir de 16 heures à la halle aux grains. Cette manifestation va être la première de l'année pour l'association. L'ensemble des fertésiens est invité à venir assister au spectacle « Si le monde était parfait... » de la conteuse Nicole Bockem.

Ce spectacle a pour thème le mariage au siècle dernier. L'artiste nous en dit plus : « Si le monde était parfait, on marcherait tout droit sur le chemin. Il n'y aurait

pas de nuages dans le ciel, ni dans le cœur des amoureux. Il n'y aurait ni bossus, ni boiteux, ni manchots, ni morveux, ni berlauds, ni bigleux. Si beau, si bien que sur le banc, sous l'orme, l'Moïse n'aurait pas trouvé sa place et que sans lui, du mariage de la Rosine on n'en aurait rien su. Une si belle noce pourtant, avec bien du monde, et pas que du monde parfait ».

Spectacle à partir de 16 heures.

Tarifs : 5 euros pour les adhérents et 7 euros pour les non adhérents.



Sommaire :

- Animation récréative autour du mariage du siècle dernier du 28 janvier à la halle aux grains (X.Bizot)
- Edito (A. Combes)
- Histoire de Notre-Dame-des-Trays. Un patrimoine à ne pas oublier. (M. Clergeau)
- Hommage à Henri Bidault (X. Bizot)
- Activités 2006 (X. Bizot)

EDITORIAL

2005 s'achève et avec elle le mandat de Claude Noël à la présidence de notre association. Qu'il me soit permis de lui adresser au nom de tous les sociétaires nos remerciements pour le travail accompli depuis six ans. Lui, qui avait accepté ce poste pour une année, a animé l'équipe à qui l'on doit une présence culturelle active et continue au sein de la commune (conférences, journées du patrimoine, périodiques, ...) et surtout la réalisation de trois livres, CD, DVD, et autres tirés à part.

Ce bilan, plus que positif, doit nous donner encore plus de motivations afin de poursuivre notre action, de diffusion des connais-

sances de notre patrimoine.

Le bureau m'accordant sa confiance, pour mener à bien cette mission, je m'efforcerai de rallier plus de sociétaires à prendre une part active; les sujets ne manquent pas et nous avons tous une place à l'ACSPF, qui correspond à nos compétences et à nos attentes. C'est le vœu que je formule pour notre association, je vous attends donc nombreux aux permanences qui se tiennent à la bibliothèque. L'ensemble du bureau se joint à moi pour vous adresser ainsi qu'à votre famille, nos vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année.

Alain Combes.

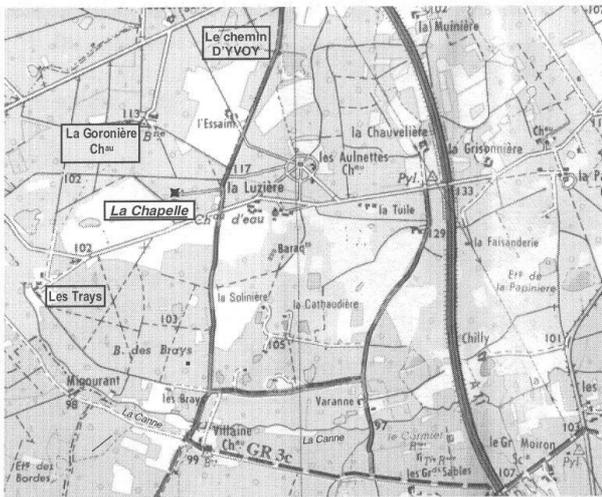
1850 – 2005 La chapelle

La colline des Trays

Sur le chemin d'Yvoy (CR6), entre les limites de la commune, une seule éminence (une trentaine de mètres entre le sommet et la Canne !!) domine les plaines alentour . En 1850, monsieur Félix Seurrat de la Boulaye, maire de La Ferté depuis 1848 fit construire à cet endroit, sur sa propriété des Trays, une chapelle pour abriter une statue trouvée dans les combles de l'église Saint-Michel.

M. Seurrat de la Boulaye a peut-être choisit cet emplacement pour voir "sa chapelle" du château des Trays mais il se pourrait aussi qu' à cet endroit ait déjà existé un ancien oratoire ou sanctuaire détruit . En effet la présence d'une fontaine un peu en contrebas pourrait avoir été de tout temps un lieu sacré : Jacques Soyer dans son ouvrage "Les voies antiques de l'Orléanais "fait passer sur cette colline une voie romaine d'Orléans à Limoges qui, après Ardon franchissait la Canne au lieu-dit Le Pont de l'Estrée (vraisemblablement à la hauteur de Migouran) puis passait à Yvoy-le-Marron (Ivedium). Jacques Soyer donne ainsi l'origine latine "strata" à l'appellation des Trays:

Strata= voie pavée → l' estrées ou l'étrées → les Trays (1)

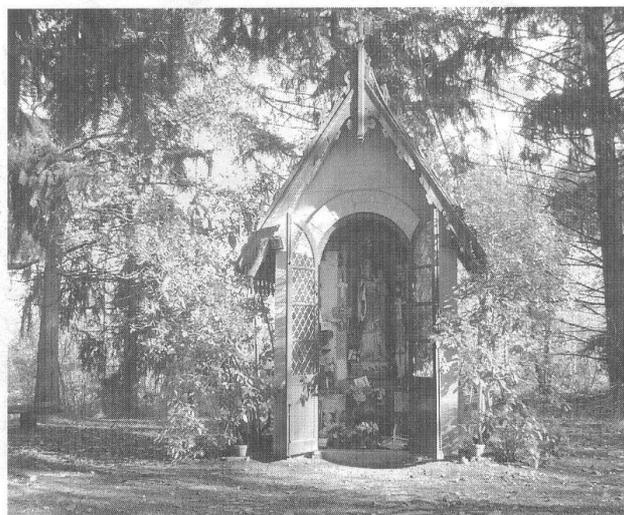


D'autre part un compte –rendu de visite de la Société "Les naturalistes Orléanais" sur la butte des Trays fait état d'une description sur les lieux-mêmes, par le commandant Thénard chef du maquis de Sologne en 1944, d'un oppidum ou d'un camp gaulois. Thénard aurait découvert ce camp gaulois en préparant l'attaque de La Luzière en août 1944. Il le décrit ainsi : "[...]ce camp est à mi-côte, il regarde le nord-ouest, ses talus et fossés sont perpendiculaires à la ligne de pente, il est ovale, son grand-axe qui mesure environ cent mètres est orienté nord-sud, il commence près de la fontaine...(2)

En l'absence de toute autre mention d' un camp gaulois dans les écrits archéologiques de la région cela reste une simple hypothèse, mais la présence d'une fontaine - très rarement tarie - pourrait bien être à l'origine d'un ancien sanctuaire.

La chapelle de Notre-Dame-des-Trays en 2005

La chapelle et sa statue sont inscrites depuis 1975 à l'"Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France" (3). Elle est bâtie sur un territoire privé et c'est une convention entre Mme Courtat, ancien maire, et le propriétaire qui régit les visites et le parc de stationnement.



Notre Dame des Trays

Notre-Dame-des-Trays



Il est probable que la statue trouvée sous les toits de l'église Saint-Michel ait été cachée là pour échapper à la folie destructrice qui accompagna la Révolution de 1789. Sans doute exposée à l'origine dans l'église, c'est une "Vierge à l'Enfant" en bois polychrome qui a été datée du XVII^e lors de sa restauration, peu avant 1850. Elle représente la Vierge soutenant l'Enfant de son bras gauche, tandis que la main droite brandit le sceptre royal. Cette attitude, très en vogue au XVII^e, rappelle le vœu de Louis XIII faisant de la Vierge la reine et la protectrice de la France, reprenant en cela la tradition gauloise "Regum Gallae, Regum Mariae" autrement dit *Royaume de Marie, royaume de France*. C'est son nouvel abri dans la chapelle qui lui

valut son vocable de **Notre-Dame-des-Trays**.

Les pèlerinages

Depuis sa construction l'oratoire est le but de pèlerinages réguliers organisés par les deux paroisses de La Ferté-Saint-Aubin si bien que le 13 août 1867 le pape Pie IX accorda aux pèlerins une indulgence de 300 jours. Cette indulgence fut renouvelée deux fois par la suite.

L'abbé Dupont célébra en grandes pompes le centenaire de la chapelle le 31 juillet 1950 au cours d'une grandiose cérémonie dont la messe fut célébrée par l'abbé Seurat de la Boulaye, un membre de la famille du fondateur. C'est l'abbé Dupont qui prononça l'homélie ce jour-là. D'autres pèlerinages plus modestes se sont déroulés plus récemment et deux fois par an des groupes se rendent encore à la chapelle.

Notre-Dame-des-Trays est surtout invoquée par ses visiteurs pour résoudre les problèmes de la vie courante, familiaux, de maladies ou sentimentaux comme en témoignent les nombreux ex-voto et les cahiers. Elle est entretenue par quelques personnes de bonne volonté qui ont succédé à M^{elle} Marie-Jeanne Lemaire, l'assistante sociale, qui était une fidèle de la chapelle.

Michel Clergeau

(1) Les voies antiques de l'Orléanais - J. Soyer - Imprimerie nouvelle Orléans - 1971 - Fonds local

(2) Les Naturalistes Orléanais - N°94 - 1953 - Fonds local

(3) Fonds local



La Ferté-Saint-Aubin (Loiret) - Notre-Dame des Trays le jour du pèlerinage

Activités 2006

Le nouveau bureau

Président :	Alain Combes
Vice présidents :	André Blot Michel Clergeau
Secrétaire :	Xavier Bizot
Secrétaire adjoint :	Michel Niveau
Trésorier :	Claude Noël
Trésorier adjoint :	Catherine Kennel
Membres :	Christian Gateau Dominique Thénault Henri Rivière Gérard Veignal

Solutions des mots croisés n°16

Verticalement

1. Incunables
2. Noe - Ou
3. Inédit - Gag
4. Arène
5. Ici - Cuir
6. Aa - Sergent
7. Au - Es
8. Emigrés
9. Soie - Gré
10. Tisons - Es

Horizontalement

1. Initiales
2. Non - Ca - Mot
3. Cee - iii
4. Da - Sages
5. Noirceur
6. Auteur - Eon
7. Nîger
8. Légère
9. Nègre - Gré
10. Signets - Es

La première activité de l'année 2006 va se dérouler le samedi 28 janvier à la halle aux grains. Elle va prendre la forme d'une animation récréative autour du mariage au siècle dernier.

Une sortie d'une journée est prévue en juin au musée de la marine à Châteauneuf-sur-Loire avec une descente de Loire en gabarre.

Participation de l'association aux journées du patrimoine des samedi 16 et dimanche 17 septembre.

Participation aux différentes animations culturelles habituelles.

L'assemblée générale se déroulera le mardi 21 novembre.

En cours d'année, l'ACSPF va continuer de vous offrir deux numéros de La Tour au Cosson. L'association va également travailler sur la mise à disposition progressive de la base de données à partir des terminaux de la bibliothèque, avec en particulier des documents sur la résistance et un inventaire des divers objets appartenants à l'association.

La promotion et la vente des livres que nous avons édités vont être poursuivies. De plus, nous allons rééditer le livret intitulé « A la découverte de notre ville ».

Enfin, l'association va être l'élément moteur et s'impliquer dans une démarche afin d'assurer la pérennité de l'accès aux stèles des fusillés de la résistance, tout comme dans le maintien de l'autorisation d'accès à Notre-Dame-des-Trays.

Hommage à Henri Bidault



Henri Bidault nous a quitté le 25 décembre 2005 à l'âge de 82 ans.

Membre du bureau de l'ACSPF depuis sa création, Henri Bidault avait décidé de prendre du recul depuis trois ans, tout en continuant d'être la mémoire vivante de Saint-Aubin. A chaque réunion ou manifestation de notre association, Henri était toujours présent afin de nous apporter son concours. Il avait entre autre participé à l'exposition sur l'école, sur la vie économique et également à la rédaction de la gazette et des ouvrages publiés par l'association. L'association a perdu un ami et La Ferté-Saint-Aubin un amoureux de sa chère Sologne.



Henri, en conteur solognot, lors des journées du patrimoine de 2000 à la ferme de Rivoli.

La vie de Châtiau

En Sologne dans notre jeunesse
J'oyins, qui venait des Châtiaux,
Pour assister à la messe
Toute une bande de bourgeoisiaux
Leurs D'mouésell'es avint des tresses
Avec de jolis châpiaux,
Et pis Madame la Contesse,
Un chaaffeur pour son auto,
Dans l'châtiau c'était moderne
Y avait partout l'électricité
Des lustr'es et pis des lanternes
Brûlant l'jour, l'souer en été;
Is avaient, deux trois baignoir'es,
Où qui pouvint s'délasser

...
Aujourd'hui dans nos villages, Tout's les
meur's sont dissolues
Et c'est presque bin dommage,
Que ce temps là soye révolu !

Extrait du livre « La Ferté-Saint-Aubin, porte de la Sologne ».